



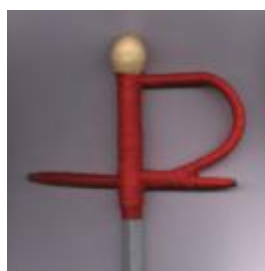
Extrait du Club Taurin Joseph Peyré

<https://clubtaurinpau.com/spip.php?article974>

Séville soutient le CID !

- Reseñas

-



Date de mise en ligne : jeudi 22 avril 2010

Copyright © Club Taurin Joseph Peyré

- Tous droits réservés

Ce que l'on pourra retenir de cet après-midi encore une fois pluvieuse, c'est le coeur du public de Séville.

Quand on voit ce visage blême, les larmes aux bords des yeux, on ne peut qu'être ému. Emu et touché de l'effort important que le **Cid** a du faire devant son second toro, (le cinquième). Un toro encasté, collant, exigeant, qui plonge dans la muleta tête basse en répétant sans arrêt. Et ce, aussi bien à droite qu'à gauche semble -t-il .

Le Cid en d'autres temps lui aurait certainement coupé les deux oreilles, mais là il a plus exploité les charges agressives en anticipant pas mal, plutôt qu'en guidant ce toro.

Domage, mais espérons que pour **Jesus** ce sera une résurrection ...

Alejandro Talavante nous gratifia des meilleurs muletazos de l'après midi à son troisième qui s'est hélas très vite éteint. Au moment de vérité, encore une fois, le trophée qui lui semblait promis s'envola, par manque d'engagement et de technique

Enrique Ponce eut ses deux toros remplacés. Son second (lequatrième) fut un toro de la Plata, très grand et assez laid. Quand on vit la tête de Maestro de Chiva, on s'attendit au pire et le pire fallit arriver, les 3 avis n'étant pas loin de tomber. Le Maestro ne sut ou ne put donner la lidia adéquate à ce toro qui arriva à la mise à mort tête très haute et on assista à un petit désastre avec les aciers.

Chacun pourra peut-être mesurer là, que le toréo est avant tout un acte de domination de l'homme sur la bête avec les passes et la technique adaptées, et que l'esthétisme n'est là que pour "renforcer l'image" que transmet ce combat.

Quatre toros du **Puerto de San Lorenzo**, un de la **Ventana del Puerto** et de la **Plata** de présentation inégale,

Enrique Ponce : silence et silence après avis.

El Cid : silence et vuelta chaleureuse

Alejandro Talavante : salut et silence.